

La voix de son île

Par
Lupe Vaai

Illustré par Li-Wen Chu
Traduction Laurance Masing et Gabriel McNulty



THE GLOBAL GOALS
For Sustainable Development

13 CLIMATE
ACTION



15 LIFE
ON LAND



La
Voix de son Îsle

Publié et distribué par :
Voices of Future Generations International
Trust for Sustainable Living
Hampstead Norreys, Berkshire, RG18 0TN, Royaume-Uni
Tel : +44 (0)1635 202444
Site internet : www.vofg.org

Un remerciement tout particulier à René V. Steiner pour son aide à la mise en page et au graphisme.
www.steinergraphics.com

Texte © Lupe Vaai 2017
Illustrations © Li-Wen Chu 2017
Traduction © Laurance Masing et Gabriel McNulty 2018

La collection de livres pour enfants:

- « Les éco-inventions épiques » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
- « La Grande Vigne Verte » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
- « L'arbre de l'espoir » de Kehkashan Basu (Moyen Orient), illustré par Karen Webb-Meek
- « Les lucioles après le typhon » de Anna Kuo (Asie), illustré par Siri Vinter
- « L'équipe inter-temporelle de sauvegarde des espèces » de Lautaro Real (Amérique Latine), illustré par Dan Ungureanu
- « La connexion mentale des deux sœurs » d'Allison Lievano-Gomez (Amérique Latine), illustré par Oscar Pinto
- « La ville : un pas en avant, un pas en arrière » de Diwa Boateng (Afrique), illustré par Meryl Treatner
- « Les filles visibles » de Tyronah Sioni (Îles du Pacifique), illustré par Kasia Niezunwinska
- « Les échecs mécaniques » de Jona David (Europe/Amérique du Nord), illustré par Dan Ungureanu



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO



CISDL
Centre for International
Sustainable Development Law



OMBUDSMAN FOR FUTURE GENERATIONS



Ce livre est imprimé sur du papier recyclé grâce à des méthodes qui respectent l'environnement.

La
Voix de son Îsle



par
Lupe Vaai
Illustré par Li-Wen Chu



Préfaces



La voix d'une île de Lupe Va'ai est une contribution importante à la littérature adulte et enfant issue de la région Pacifique. Ce livre est une grande source d'inspiration car il propose le point de vue éclairé d'une jeune habitante d'une île du Pacifique, une héritière, ou *suli*, des traditions de ses ancêtres, particulièrement en terme d'environnement. Il est courant d'entendre des habitants et des touristes étrangers comparer la nature de l'île à un paradis sur Terre.

Le monde samoan contemporain, confronté aux défis de la modernité et des changements climatiques, est dépeint avec un grand réalisme par la jeune auteure, son personnage principal, Katalina, et sa Brigade de l'environnement. C'est une véritable héroïne, ainsi qu'une championne de la conservation et de la protection de l'environnement.

Lupe mérite d'être félicitée pour son importante prise de position littéraire envers les jeunes générations. Son histoire est un appel à l'action : de petites actions, des étapes faisables et concrètes menant à la protection de notre environnement et de ses spécificités.

Dr Sina Va'ai
Professeure d'anglais à la Faculté des Arts de l'Université nationale de Samoa, Apia



Les pages de ce livre sont autant de rayons de soleil éclairant l'avenir.

A l'heure actuelle, alors que les défis du monde d'aujourd'hui et de l'impact des hommes sur notre planète sont écrasants, cette histoire d'espoir et de changements écrite par Lupe Va'ai insuffle un véritable espoir : celui que les esprits et les actions des générations futures permettent de faire une différence.

On ne rencontre pas tous les jours des enfants de onze ans capable d'écrire des histoires, surtout des histoires basées sur des problématiques aussi fondamentales. C'est une excellente raison de célébrer ce livre.

Lupe, malgré son jeune âge, nous inspire la confiance de créer un monde meilleur, grâce à un environnement meilleur. Ensemble, nous pouvons y arriver, l'avenir est entre nos mains.

Nanette Woonton

Chargée des médias et des relations publiques, Conseillère communication et engagement au Secrétariat pour le Programme régional environnemental du Pacifique (SPREP), Apia.





Alors que les changements climatiques représentent l'un des principaux défis de notre génération, une écolière déterminée décide de prendre les choses en main.

En grandissant dans un environnement pollué, rempli de poussière et de poubelles, Katalina décide que ce n'est pas le futur qu'elle souhaite pour les siens. Elle rêve d'un air plus frais et de pâturages verts, comme dans les histoires de sa grand-mère !

Ainsi commence son aventure pour régler les problèmes de son environnement : un voyage qui commence sur sa petite île du Pacifique, et qui la propulse jusqu'à New York, afin de démontrer que quelle que soit sa taille ou son âge, chacun peut avoir un impact sur notre planète.

En tant que grande lectrice et bloggeuse, je trouve cette histoire très éloquente et prévenante vis-à-vis des défis environnementaux auxquels sont confrontées les petites nations insulaires – c'est-à-dire les plus vulnérables face aux effets des changements climatiques. De plus, le livre est écrit du point de vue d'une écolière du Pacifique : il doit donc absolument se trouver dans toutes les bibliothèques d'écoles !

Sita Leota
Directrice de l'audit, Bureau d'audit de Samoa



Chapitre 1

La poussière était infernale. A cause d'elle, les gens avaient mal aux yeux, ils souffraient de quintes de toux interminables. Assise en silence dans un coin de la maison, Katalina repensait aux belles histoires que lui contait sa grand-mère. Il y était toujours question de paysages luxuriants et de massifs de fleurs colorés. Elle essayait de se représenter les histoires de beauté naturelle issue de sa terre natale, comparé à ce lieu poussiéreux, aride et franchement laid dans lequel elle habitait aujourd'hui. Sa grand-mère décrivait toujours leur village natal comme s'il s'agissait d'un paradis sur terre, avec des milliers d'oiseaux et d'animaux épanouis dans un lieu magnifique et préservé.




Katalina faisait de son mieux pour imaginer ce lieu féerique. Et ce n'était pas chose facile. A chaque instant, la réalité la détournait des belles descriptions de sa grand-mère : autour d'elle, tout n'était plus que sécheresse, poussière et détritrus, avec un air si pollué que l'on peinait à apercevoir ce qui étaient autrefois les merveilleux jardins de Vailima. Chaque jour, sur le chemin de l'école, Katalina voyait ses voisins jeter leurs poubelles du haut de la colline surplombant la vallée de Alaoa. Des familles brûler leurs sacs poubelles au fond de leur jardin. De grandes entreprises couper tous les arbres de la forêt. Elle n'était encore qu'une enfant, et elle se sentait impuissante car elle ne pouvait pas leur demander d'arrêter ce carnage.



C'était un jour comme tant d'autres – ensoleillé, pollué et poussiéreux. En arrivant à l'école, Katalina vit ses camarades jeter des bouteilles en plastique, des sacs jetables et d'autres déchets dans l'incinérateur de l'école. En montant jusqu'à sa salle de classe, elle sentait cette épouvantable odeur de fumée envahir l'établissement. Elle assistait à la mort de son propre pays, sous ses propres yeux, et personne ne semblait s'y intéresser. Personne ne semblait s'en inquiéter. Personne ne prêtait attention à toutes ces petites choses qui, sournoisement, détruisait le paradis de sa grand-mère.



Katalina se sentait prise au piège en un lieu dont elle ne pouvait s'échapper. Elle se sentait aussi coupable de faire partie d'une telle folie. Toutes les paysages contés par sa grand-mère resteraient pour toujours de simples histoires, à mille lieues de la réalité des poubelles jonchant le sol et de la pollution étouffante du quotidien. Peu importe tous les efforts qu'elle ferait pour s'accrocher à ces souvenirs. La vérité sur son quotidien était trop réelle, elle ne disparaîtrait pas. Elle n'avait plus d'autre choix que de l'accepter.

The illustration depicts a schoolyard scene. In the upper left, a dog is shown in profile, looking towards the right. To its right is a blue metal trash bin with a yellow handle. A pink striped bag is tied to the bin. In the foreground, a girl with black hair and bangs, wearing a white shirt and blue overalls, looks down with a sad expression. The ground is light brown with scattered leaves and a blue puddle. A dark grey text box is overlaid on the scene, containing a paragraph of text.

Ce jour-là à l'école, Katalina n'arrivait pas à se concentrer à cause de la chaleur. Les seules échappatoires à cette torpeur étaient la bibliothèque et la salle des professeurs, où la climatisation restait allumée du matin au soir. Lorsqu'elle finit ses tâches de la journée, elle était déjà épuisée par la chaleur. L'alimentation en eau de l'école était rationnée, car en plus de la chaleur, l'île n'avait plus connue de pluies depuis bien longtemps. Katalina pouvait sentir la fumée, et entendre les énormes camions transitant les troncs d'arbres entre le domaine de Ah Li et l'usine chinoise, tout au bout de la route de l'école.

En marchant jusqu'à chez elle, transpirante sous les fortes températures de l'après-midi, elle ne pouvait s'empêcher de penser que c'était bien là une impasse pour Samoa. Elle sentait sa peau brûler sous les rayons du soleil. Il ne restait presque aucun arbre sur le bord de la route pour lui procurer un peu d'ombre. Elle voyait également les autres habitants souffrir de tant de chaleur.

Une fois arrivée à la maison, Katalina se trouva nez-à-nez avec une vision des plus effroyables. Sa famille contribuait à ce désastre, en temps réel. Ils participaient eux aussi à la lente destruction du paradis de sa grand-mère.



Toutes les climatisations de la maison tournaient à plein régime. L'entreprise de transport de son papa proposait des trajets en bus, eux aussi climatisés, et dont s'échappaient une épaisse fumée dans l'air. De vieilles pièces automobiles encombraient l'angle de leur jardin, qui se transformait progressivement en un véritable tas d'ordures. Elle se souvint avoir entendu un jour que ses parents prévoyaient de tout décharger dans la baie de Fagaloa, car ils n'avaient pas le droit de les déposer dans la décharge de Tafaigata. Katalina pensa alors que le coût de la décharge était peut-être trop élevé pour son papa.



Katalina ne pensait qu'à sa grand-mère. Elle savait que jamais elle n'aurait voulu voir son paradis se détériorer davantage, plus encore que Katalina n'y assistait déjà. Elle courut à l'extérieur vers les ouvriers de son père, et leur ordonna d'arrêter leur folle entreprise. Son papa se fâcha tout sec, et demanda à Katalina pourquoi elle avait demandé aux ouvriers d'arrêter de travailler.

Katalina lui expliqua alors les histoires de sa grand-mère. Elle s'efforça de lui démontrer les conséquences de son entreprise sur leur qualité de vie. Elle lui parla aussi de tous les changements climatiques dont souffrait Samoa, notamment des fortes chaleurs, et de comment la fumée des bus et des camions, mais aussi les déchets, contribuaient à aggraver ces changements. Mais elle ne parvint qu'à faire rire son père, qui lui dit qu'elle était une petite fille très intelligente. Il l'appela affectueusement sa « petite Einstein », mais lui répondit que toute la famille dépendait de son travail pour vivre. Il lui expliqua ensuite que Samoa n'était qu'une toute petite île sur une très grande planète, et que de plus grands pays causaient beaucoup plus de dégâts sur le climat. Il ajouta enfin que la planète Terre avait été créée pour que les humains puissent en disposer et la détruire. Il était donc légitime que les humains agissent à leur guise sur leur environnement. Et tout à fait normal qu'il fasse si chaud à Samoa.



Cette conversation déprima totalement Katalina, qui partit se réfugier dans sa chambre. Elle adorait son père, mais elle savait qu'il ne comprenait pas ce qu'elle ressentait, ni à quel point elle rêvait de restaurer son île pour qu'elle redevienne le paradis de sa grand-mère. Elle pria pour trouver de nouvelles idées, pour trouver de l'aide. Elle n'était encore qu'une petite fille, et n'avait aucune idée de comment avoir un véritable impact. Elle commença même à douter de sa perception des choses. Peut-être que son papa avait raison, et que son île de Samoa était bien destinée à être usée, puis détruite.



Chapitre 2

La température était toujours aussi assommante, et l'air toujours aussi poussiéreux, en cet après-midi. Alors qu'elle marchait jusqu'à chez elle, Katalina vit des voitures la dépasser. Les passagers, enfants comme adultes, jetaient leurs poubelles par la fenêtre. Toutes les décorations de la semaine passée, installée pour l'accueil des stars de l'équipe de rugby, les « All Blacks », jonchaient maintenant le bord des routes. Des emballages de nourriture débordaient des poubelles, des chiens errants en faisaient leur buffet. Le barbecue installé en face de l'école fonctionnait avec des buches de bois, et une épaisse fumée noire s'en dégageait, s'évaporant dans les airs.

Cette nuit-là, Katalina n'arriva pas à s'endormir, prise au piège de toutes les pensées qui avaient envahi son jeune esprit. Elle prit une profonde inspiration et ferma ses yeux. Elle ressassait sans cesse le même sentiment d'injustice, celui de ne pas pouvoir grandir dans les mêmes paysages féeriques, et profiter de la même douceur de vivre que ceux connus par sa grand-mère.



Surprise par les assourdissants vrombissements des camions au carrefour, Katalina se réveilla de bonne heure, la tête déjà dans un nuage de poussière. Elle soupira, puis se prépara pour aller à l'école. Elle se sentait si frustrée. Au fond, elle savait qu'il devait y avoir un moyen d'agir.





En arrivant à l'école, Katalina attendit patiemment la maîtresse, assise à sa place. Elle pensait à tous les impacts positifs et négatifs sur Samoa, et surtout sur sa famille et son village, Siumu. Dans sa tête, elle était déterminée à sauver son île. Mais elle n'était pas sûre de comment s'y prendre. Elle n'était même pas sûre de comment présenter ces idées. En classe, ils étudiaient justement les Objectifs de Développement Durable. La maitresse leur expliquait que de nombreuses préoccupations avaient été reconnues par les dirigeants de tous les pays de l'ONU, et qu'ils s'étaient engagés à arrêter le réchauffement climatique et à offrir une meilleure qualité de vie pour tous. Katalina leva la main. Elle parla des histoires de sa grand-mère et de ses propres recherches. La maitresse l'écouta, tout comme le reste de sa classe. « Qui ne tente rien, n'a rien, » parait-il.



Pendant la récréation, Katalina resta dans la classe pour approfondir ses recherches sur leur leçon. Elle découvrit des discussions sur la justice climatique, ainsi que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Elle tomba également sur un guide des droits environnementaux de l'enfant, protégés par la Convention-cadre sur les changements climatiques et la Convention du droit de l'enfant des Nations Unies. Elle comprit alors que ses inquiétudes étaient partagées par beaucoup, beaucoup d'autres personnes. Elle apprit que des promesses avaient été faites, et que chacun avait un rôle à jouer pour qu'elles deviennent réalité.

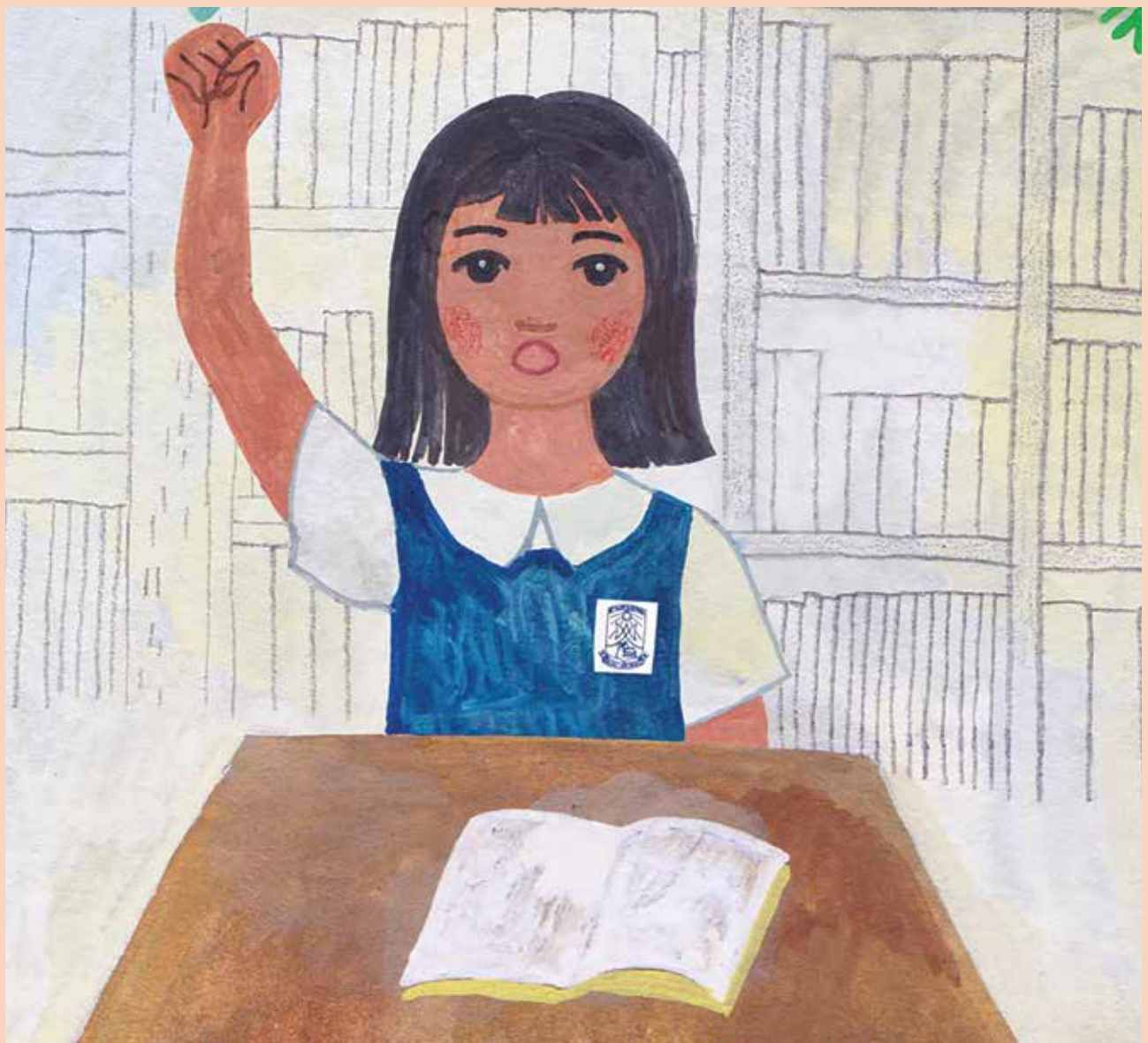
Juste après l'école, Katalina couru jusqu'à chez elle. Le soleil tapait sur sa tête, comme si elle était une casserole sur un poêle à bois. Mais elle avait une idée. Aussi insignifiante fût-elle, elle devait essayer. Katalina commença à faire la liste de tous les impacts positifs et négatifs des habitudes et des choix des habitants de Samoa.

Impacts positifs	Impacts négatifs
Les gens font ce qui leur plaît	Couper les arbres entraîne une mauvaise qualité de l'air et provoque des glissements de terrain
Le pays se développe	Brûler les déchets et les jeter dans la nature pollue encore plus l'air
Les gens ont plus d'argent et de ressources à dépenser	Le niveau de la mer monte et nous devons bientôt tous quitter l'île
Il y aura plus de fast-food, d'énergies fossiles et d'objets à la mode à consommer et jeter	Notre pays connaîtra plus de catastrophes naturelles, qui détruiront nos maisons. Nous n'aurons plus de provisions pour reconstruire et réparer les dégâts.

La liste de Katalina ne cessait de s'allonger, surtout la colonne des impacts négatifs. Elle prit une décision : elle devait mettre son plan en action. Elle savait qu'elle ne résoudrait pas le problème du jour au lendemain, mais pensait que même une petite action pouvait avoir son importance. Elle attrapa son appareil photo et sortit de la maison avec une mission claire en tête. A son retour, quelques heures plus tard, elle était à la fois triste et inspirée. Elle trépignait d'impatience à l'idée de retourner à l'école le lendemain, et de mettre en pratique la prochaine étape de son plan.

Chapitre 3

Le lendemain matin en se réveillant, Katalina avait toujours sa mission bien à l'esprit. Malgré le nuage de poussière qui flottait impitoyablement autour de sa maison, et qui était devenu un aspect normal de son quotidien, elle se prépara avec hâte et courut jusqu'à l'école.



Arrivée à l'école, elle alla frapper à la porte de la directrice, Madame Masela. Pour faire passer son message, Katalina avait apporté des photos des scènes tragiques auxquelles elle assistait tous les jours. Ces images valaient mieux qu'un long discours. Elles montraient des plages ensevelies sous les vagues, des oiseaux piégés par le pétrole, des sacs plastiques flotter au gré du courant, des dépotoirs le long des routes, de la fumée sortant des usines, et des enfants qui toussent dans la poussière. Madame Malesa apporta tout son soutien à Katalina pour la création de la première Brigade de l'environnement de l'Ecole Saint Mary. Ce fut le projet de Katalina pour les semaines à venir. Elle avait l'opportunité de parler devant une assemblée. Elle exposa les missions de sa Brigade de l'environnement. Avec ses professeurs et ses camarades de tous âges, elle mit en place un système de points pour encourager tous les élèves à s'intéresser à l'environnement, et à soutenir les activités de sa nouvelle Brigade verte.

Les professeurs étaient eux aussi très intéressés. Ils décidèrent que le système de points créé par la Brigade de l'environnement allait compter dans la moyenne des élèves, et qu'ils décerneraient un prix spécial à la fin de l'année. Katalina travailla très dur pour lister toutes les petites choses du quotidien que ses camarades pouvaient faire pour gagner des points (ou en perdre). Ils pouvaient éteindre les appareils électroniques, fermer le robinet, empêcher les gens de déverser leurs ordures dans la rue, planter un arbre, aller à l'école à pied, ou recycler leurs déchets. Sa liste d'actions positives s'allongeait sans cesse. Elle réussit même à convaincre son père de lui créer des mini cartes d'identité avec de vieux cartons qui traînaient à la maison.



Quelques semaines plus tard, Katalina croulait sous le travail et sous l'intérêt de ses camarades. Plus de soixante élèves s'étaient portés volontaire pour l'aider à mener les activités de la Brigade de l'environnement. Au départ, les points étaient comptabilisés pour le travail que chacun faisait à l'école. Mais peu à peu, les élèves commençaient à faire la même chose en dehors de l'école, chez eux, et ailleurs encore. Ils prenaient de nouvelles habitudes.



La Brigade de l'environnement organisait ses réunions pendant la récréation. Katalina demanda à ses parents et à ses professeurs de l'aider à faire des recherches sur différents problèmes environnementaux. Ils discutèrent de la hausse des températures et du niveau de la mer, des ordures brûlées, de la déforestation, de la destruction des océans et de la barrière de corail, et des changements climatiques. Ils évoquèrent aussi des solutions à ces problèmes, et trouvèrent beaucoup, beaucoup de façons de rendre les choses meilleures.



Katalina réalisa qu'elle n'était plus seule. Maintenant, ils étaient tous passionnés par le projet. La Brigade de l'environnement attirait sans cesse plus de nouveaux membres. Les enfants continuaient d'appliquer chez eux toutes ces petites choses qui font la différence en collectivité. Certaines filles de l'école créèrent même de petits groupes dans leur village ou dans leur église. D'autres écoles s'inspirèrent de la Brigade de l'environnement. Toutes les Brigades de l'environnement se partageaient de petites parcelles qu'ils restauraient en y plantant des fleurs, des arbres et autres plantes. Les parcelles commencèrent à s'étoffer, à apporter de la verdure dans le quartier et à purifier l'air.

Katalina sentait toujours le même air poussiéreux, et la même chaleur le soir venu, mais cela ne semblait plus autant la déranger. Elle se prit à s'imaginer une nouvelle fois le paradis de sa grand-mère. Son projet d'améliorer son environnement était devenu réalité. Petit à petit, sa Brigade verte faisait son chemin. Ensemble, ils cherchaient à rapprocher l'île la nature dont elle dépend. Katalina comprenait aussi que le monde évoluait et que Samoa devait suivre les avancées de la technologie, vu son éloignement avec le reste du monde.



Tous les enfants croyaient profondément qu'ils ne devaient pas abuser de l'environnement naturel que leur prodiguait leur île. Si elle réussissait à accomplir cela, elle accomplirait sa destinée. Tout le monde parlait déjà de leur succès. Les enfants le racontaient à leurs parents, leurs parents à leurs collègues de travail, leurs collègues de travail à leurs enfants, leurs enfants à leurs camarades de classe, et ainsi de suite. Tout le monde voulait rejoindre la Brigade de Katalina, même les parents ! Elle savait qu'elle aurait besoin de toutes les bonnes volontés, et se fixa comme nouvel objectif de mobiliser autant d'adultes que d'enfants.



Chapitre 4

Katalina découvrait progressivement le paradis dont parlait sa grand-mère. Petit à petit, les mauvaises choses devenaient bonnes, puis géniales, puis fantastiques.



La Brigade de Katalina arrivait souvent tôt à l'école. Les membres racontaient leurs succès et leurs échecs de la semaine passée. Certains apportaient de bonnes nouvelles, d'autres en apportaient des mauvaises. Ils organisèrent de nouveaux plans de replantation. La brigade introduisit un bac à compost à l'école. Ils installèrent aussi différentes poubelles pour différents types de déchets. Il y avait désormais une poubelle pour les bouteilles plastiques et une autre poubelle pour les bouteilles en verre consignées, qui seraient renvoyées à l'usine pour être recyclées et réutilisées. Le principal, pour Katalina et sa Brigade, c'était que le message soit passé. Un des enfants réalisa que toute la ville d'Apia avait entendu parler de la Brigade de l'environnement de Katalina. Ils étaient lancés.

Vers la fin de l'année, Katalina reçut une surprise des plus inattendues. Un coup de téléphone de son école, l'informant que le Premier Ministre de Samoa avait reçu une invitation des Nations Unies destinée un enfant de Samoa, afin qu'il ou elle présente comment les enfants appliquaient les Objectifs de développement durable. Le ministère avait demandé à la communauté de choisir un représentant parmi les enfants, et c'était le nom de Katalina et de sa Brigade qui étaient ressortis.



Elle demanda si elle pouvait participer à la compétition. Tous les candidats devaient s'inscrire à une compétition oratoire sur l'engagement des enfants pour sauver la planète. Katalina sauta sur l'occasion. C'était sa chance d'exprimer ses préoccupations. C'était son opportunité de partager ses idées et son travail, surtout les activités de la Brigade de l'environnement et de ses membres.

Pour elle, c'était une chance inestimable. Pouvoir s'exprimer, faire entendre sa voix, et surtout, sensibiliser pour sauver Samoa des impacts cruels des réchauffements climatiques. Elle devait faire comprendre aux gens, et les convaincre que nous avons tous la responsabilité de sauver Samoa, les îles du Pacifique, et la planète Terre toute entière. Elle devait devenir la voix de son île.



Katalina avait hâte que ce jour important arrive enfin. Elle s’y était longuement préparée. Elle avait fait beaucoup de recherches, et elle avait beaucoup étudié et découvert de nouvelles idées pour protéger l’environnement. La Brigade de l’environnement l’avait aidé à trouver des idées et des exemples pour sa présentation. Ils étaient tous déterminés à faire de Samoa le paradis que l’île fût autrefois, et qu’elle pourrait redevenir.



Chapitre 5

Le jour de la présentation arriva enfin. Comme toutes les petites filles, elle commença à avoir le trac. Et si personne ne l'écoutait ? Elle avait peur de faire une bêtise et d'être ridicule, de décrédibiliser la Brigade de l'environnement, et que tous leurs efforts aient été vains. Elle stressa encore plus quand elle aperçut le Premier Ministre en personne dans le public. Katalina n'avait d'autre choix que de briller.



Elle se leva avec assurance. La tête haute, elle décrivit le paradis de sa grand-mère et comment, de ses yeux d'enfants, elle avait assisté à la destruction de la beauté et des bienfaits de la nature. Elle évoqua la pollution de l'air, les conséquences des dépotoirs d'ordures sauvages, la déforestation, la destruction de la mangrove et les dangers des changements climatiques.



Elle énuméra toutes les petites choses du quotidien qui pourraient rendre un jour son île invivable, mais aussi toutes les solutions possibles pour que les choses changent. Elle donna les exemples expérimentés par la Brigade de l'environnement, et d'autres encore.



A sa stupéfaction, son discours fut clôturé par un tonnerre d'applaudissement. Des dizaines d'enfants se rapprochèrent d'elle pour rejoindre son mouvement. Elle réalisa qu'ils n'applaudissaient pas seulement ses paroles, mais surtout ses actes. A la fin de la compétition, Katalina fût sélectionnée pour représenter Samoa à New York. En plus, le Premier Ministre, qui avait été stupéfait par la passion de Katalina, lui annonça qu'elle était aussi sélectionnée pour devenir le premier enfant Ambassadeur de l'environnement à Samoa.

Sa sélection pour devenir Ambassadrice des enfants fut un tournant décisif pour l'île. Elle était devenue le visage et la voix des jeunes désireux de se battre pour un environnement sain. Plusieurs organisations environnementales à Samoa, comme le Ministère des ressources naturelles et de l'environnement, la Société Siosiomaga ou le Secrétariat régional pacifique du programme environnemental lui demandèrent des entretiens. Katalina devait être partout, tout en poursuivant ses efforts au sein de la Brigade verte, tout en continuant de soutenir leurs programmes.



Au fil de son incroyable aventure, Katalina était parvenue à ouvrir l'esprit des habitants. Ils étaient désormais conscients de leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement. Tous participèrent au nettoyage de l'île. Les autorités interdirent de brûler les ordures, et la déforestation. Tout le monde remercia Katalina pour ses efforts et ses avertissements contre les pratiques néfastes et leur impact sur le pays. Ce n'avait pas été chose facile. Le changement n'avait rien de simple, et il ne se produisit pas en une nuit. Les enfants marchaient toujours dans la poussière et la torpeur. Mais leurs voix avaient été entendues : ils demandaient de meilleurs lendemains. L'union faisait la force, et les habitants de l'île savaient que s'ils s'associaient pour accomplir de petites choses, ils feraient une différence. Ils protégeraient leur région et leur île. De jeunes enfants comme Katalina peuvent faire la différence. Et elle peut enfin profiter du paradis de sa grand-mère.

Fin.

L'auteure



Lupe, ou **Lupeoaunu'u Vaai**, 11 ans, vient de Vaoala, sur l'île de Samoa. Elle étudie à l'école primaire St Mary de Savalalo. Ses matières préférées sont les mathématiques, l'anglais, les sciences sociales et les sciences pures, mais elle adore aussi étudier l'environnement et expérimenter des gadgets technologiques pour comprendre leur fonctionnement. Elle se considère aussi être l'experte technique de sa famille, concernant l'environnement. Lupe aime également lire, passer du temps avec ses amis, jouer du piano, faire du sport, mais aussi danser sur des musiques de Samoa et sur du hip-hop. Elle habite avec ses parents et ses deux frères. L'une de ses plus grandes idoles est Brianna Fruean, une jeune environnementaliste de Samoa qui a reçu récemment un Prix Commonwealth par la Reine d'Angleterre, à Londres, pour son travail en tant que Jeune militante pour l'environnement. Lupe est catholique et fréquente la Cathédrale de l'Immaculée Conception de Apia. Elle travaille en ce moment pour monter son propre groupe environnemental dans son école, afin de participer à la protection de l'environnement dans son pays en développement. Lorsqu'elle avait sept ans, Lupe a gagné sa première compétition inter-écoles, et son dessin sur les économies d'énergies a été reproduit comme autocollant par le Ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement. Lupe veut continuer à étudier, pour pouvoir un jour devenir avocate spécialisée dans l'environnement, ou experte des technologies de l'information. Elle est particulièrement reconnaissante vis-à-vis de ses parents, de sa famille, mais aussi de ses professeurs, amis et tous ceux qui l'épaulent.

L'illustratrice



Li-Wen est née dans un joli village situé dans les montagnes, à l'est de Taiwan, en 1989. Depuis toute petite, elle voyage avec sa famille à travers le Taiwan. Elle visite des montagnes isolées, des vallées magnifiques, et des bords de mer à couper le souffle. Enfant, Li-Wen passait son temps à explorer ce monde magnifique. Son papa pratique la calligraphie et la gravure de seau. Il a été son premier mentor, celui qui lui a appris à dessiner et à écrire. Après avoir été diplômée d'une Licence en design textile, Li-Wen décide de quitter sa confortable ville natale pour partir à l'aventure, et choisit d'aller étudier l'illustration à l'University of the Arts de Londres. Elle passe son Master à Anglia Ruskin University, dans l'Ecole des Arts de Cambridge, où elle se spécialise dans les illustrations de livres pour enfants. Li-Wen adore dessiner des paysages harmonieux, des motifs végétaux, et des personnages heureux. Il lui arrive aussi d'écrire les histoires des livres qu'elle illustre. A côté de l'illustration, ses passe-temps sont la lecture, les voyages et la danse.





Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

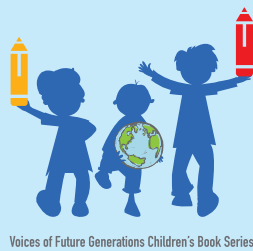
Under the patronage of
UNESCO

Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant

Tous les enfants sont détenteurs des droits de l'homme. En 1989, il y a 25 ans, plus de 100 pays ont signé la Convention des Nations Unies relatives aux Droits de l'Enfant. Dans le traité le plus important de l'histoire en matière de défense des droits de l'homme, ces pays se sont engagés à protéger et promouvoir l'égalité de tous les enfants face à leurs droits, tous connectés et d'importance égale.

Au fil des 54 articles de la convention, les pays font la promesse solennelle de défendre les besoins et les rêves des enfants. Ils reconnaissent le rôle des enfants pour le plein exercice de ces droits, pour être entendus et impliqués dans les prises de décision. Plus particulièrement, l'Article 24 et 27 défendent le droit des enfants à l'accès à une eau potable, à une bonne alimentation, à un environnement propre et sain, ainsi qu'à une bonne santé et qualité de vie. L'article 29, lui, reconnaît le droit des enfants à une éducation permettant de développer sa personnalité, ses talents et son potentiel, ainsi qu'à respecter les droits de l'homme et l'environnement naturel.

— *Dr. Alexandra Wandel*
Conseil pour l'Avenir du Monde



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

A propos de la collection « **Voices of Future Generations** »...

Pour célébrer le 25^{ème} anniversaire de la Convention des Nations Unies sur le droit de l'enfant, la collection de livres pour enfants *Voices of Future Generations* a été lancée sous l'impulsion des Nations Unies et d'un consortium d'associations pour l'éducation, notamment le Conseil pour l'Avenir du Monde (WFC), le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD), la Fondation pour la Protection de la Qualité Environnementale (EQPF), la Fundacion Ecos et Trust of Sustainable Living (TSL), entre autres, en partenariat avec les commissaires « Future Generations » de plusieurs pays et les dirigeants de la division de l'ONU pour un Développement Durable, le Comité de l'ONU sur le droit de l'enfant, l'Organisation des Nations Unies sur l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), entre autres organisations.

Chaque année, nous présentons des histoires sélectionnées parmi nos enfants-auteurs, inspirées par les résultats du Sommet de la Terre, la Conférence des Nations Unies Rio+20 sur le Développement Durable (CDD ONU), les Objectifs de Développement Durable et la Convention sur le Droit de l'Enfant (CRC). Nos auteurs juniors, âgés de 8 à 12 ans, sont préoccupés par l'avenir de la justice, de la pauvreté, de l'environnement mondial, de l'éducation et du droit des enfants. Chaque livre est accompagné d'illustrations et présente des idées créatives, intéressantes et audacieuses pour la création d'un futur plus respectueux de l'environnement dans le contexte des vies et des centres d'intérêt des enfants.

Nous nous fixons l'objectif de publier ces livres en dix langues, afin de promouvoir la voix des futures générations et de diffuser leurs messages pour la création de lendemains plus justes et durables pour les enfants et les adultes du monde entier. Nous vous invitons à rejoindre ou à soutenir ce partenariat inspirant en allant sur www.vofg.org.

— *Vuyelwa Kuuya*
Centre de Droit International du Développement Durable



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

Remerciements et ressources inspirantes

Nos chaleureux remerciements à la Commission Internationale, lancée en 2014 par Son Excellence le Juge CG Weeramantry, lauréat du prix Recherche sur l'éducation à la paix de l'UNESCO, qui soutient, guide et décrit cette nouvelle collection de livres pour enfants. La Commission inclut Mme Alexandra Wandel (WFC), Dr. Marie-Claire Cordonier Segger (CDIDD); Dr. Kristiann Allen (Nouvelle Zélande), Mme Irina Bokova (UNESCO), M. Karl Hansen (Trust for Sustainable Living), Mme Emma Hopkin (UK), Dr. Ying-Shih Hsieh (EQPF), Dr. Maria Lechner-Reynal (Uruguay), Mme Melinda Manuel (PNG), Mme Julia Marton-Lefevre (IUCN), Dr. James Moody (Australie), Mme Anna Oposa (Philippines), Professeur Kirsten Sandberg (Présidente de CRC ONU), Mme Patrici Chaves (DSD ONU), Dr. Marcel Szabo (Hongrie), Dr. Christina Voigt (Norvège), Mme Gabrielle Sacconaghi-Bacon (Moore Foundation), Mme Marcela Orvananos de Rovzar (UNICEF Mexique), entre autres.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) célèbre ses 70 ans en 2015. Elle s'efforce de créer des réseaux entre les nations pour permettre une solidarité morale et intellectuelle de l'humanité grâce à une mobilisation autour de l'éducation, d'une compréhension interculturelle, de la coopération scientifique et de la protection de la liberté d'expression. (fr.unesco.org)

Le Comité sur le Droit de l'enfant de l'ONU (CRC) est une entité constituée de 18 experts, chargée de suivre la mise en œuvre de la Convention sur les Droits de l'enfant ainsi que ses trois protocoles optionnels, par les Etats-membres de l'ONU. (www.ohchr.org)

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP) assure le leadership et encourage les partenariats autour de la protection de l'environnement. Il se fixe comme objectif d'inspirer, d'informer et de permettre aux nations et aux populations d'améliorer leur qualité de vie sans compromettre celle des générations futures. (www.unep.org)

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) imagine un monde juste qui valorise et protège la nature, œuvre pour la conservation de son intégrité et de sa diversité, et garantit une utilisation équitable et durable des ressources naturelles. (www.iucn.org)

Le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD) soutient la compréhension, le développement et la mise en œuvre du droit pour un développement durable en menant des recherches légales par le biais de bourses d'études et du dialogue. Il facilite également l'éducation au droit par des sessions de formation et de renforcement de capacités (www.livingforest.org)

La Fondation de Protection de la Qualité Environnementale (EQPF) a été fondée en 1984. Il s'agissait alors de la première ONG environnementale à Taiwan. Elle met en œuvre des programmes d'éducation à l'environnement, de plantation d'arbres et de participation internationale en coordonnant des ressources transdisciplinaires pour promouvoir un développement environnemental durable.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

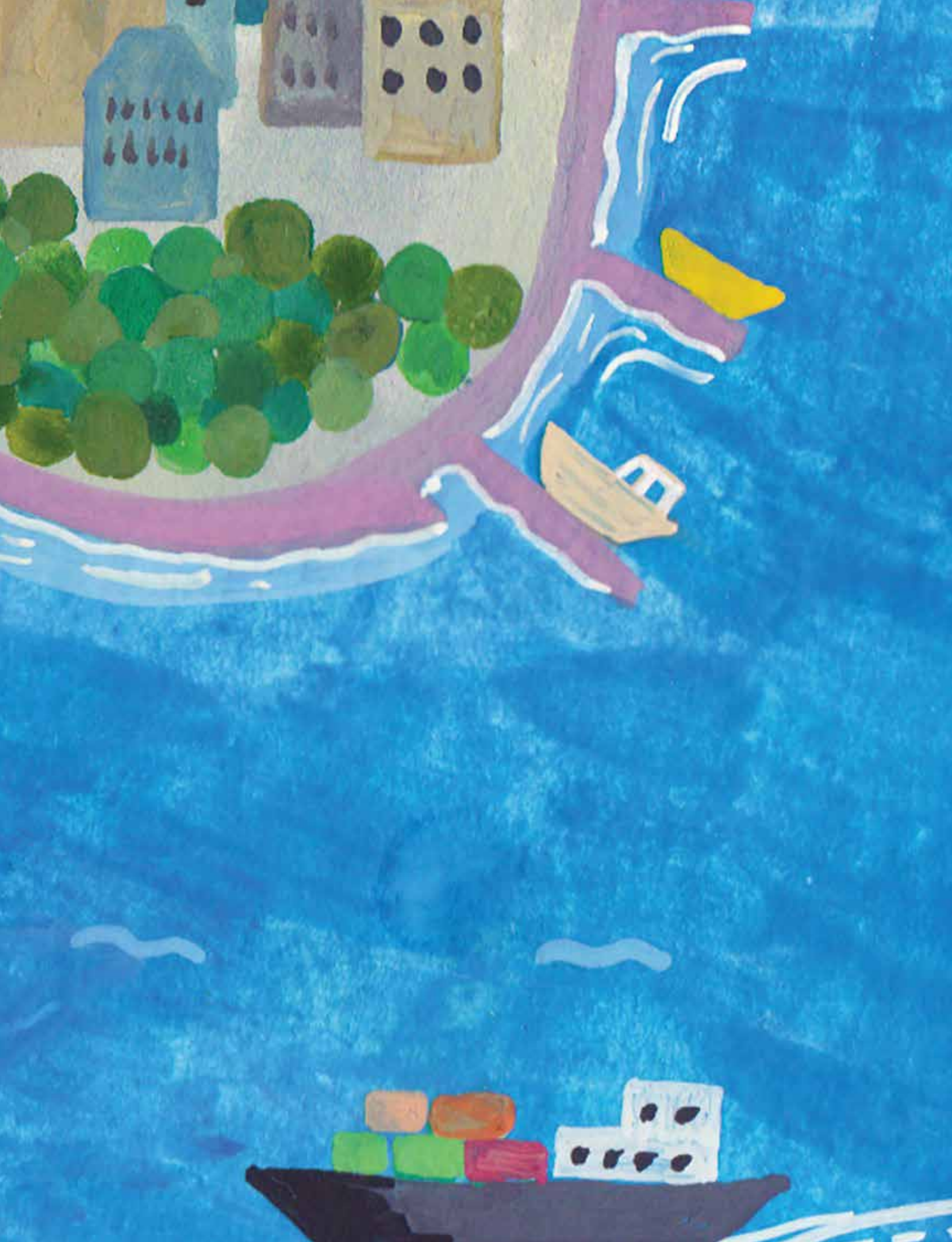
A propos de la collection « **Voices of Future Generations** »...

Pour célébrer le 25ème anniversaire de la Convention des Nations Unies sur le droit de l'enfant, la collection de livres pour enfants **Voices of Future Generations** a été lancée sous l'impulsion des Nations Unies et d'un consortium d'associations pour l'éducation, notamment le Conseil pour l'Avenir du Monde (WFC), le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD), la Fondation pour la Protection de la Qualité Environnementale (EQPF), la Fundacion Ecos et Trust of Sustainable Living (TSL), entre autres, en partenariat avec les commissaires « Future Generations » de plusieurs pays et les dirigeants de la division de l'ONU pour un Développement Durable, le Comité de l'ONU sur le droit de l'enfant, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), entre autres organisations.

Chaque année, nous présentons des histoires sélectionnées parmi nos enfants-auteurs, inspirées par les résultats du Sommet de la Terre, la Conférence des Nations Unies Rio+20 sur le Développement Durable (CDD ONU), les Objectifs de Développement Durable et la Convention sur le Droit de l'Enfant (CRC). Nos auteurs juniors, âgés de 8 à 12 ans, sont préoccupés par l'avenir de la justice, de la pauvreté, de l'environnement mondial, de l'éducation et du droit des enfants. Chaque livre est accompagné d'illustrations et présente des idées créatives, intéressantes et audacieuses pour la création d'un futur plus respectueux de l'environnement dans le contexte des vies et des centres d'intérêts des enfants.

Nous nous fixons l'objectif de publier ces livres en dix langues, afin de promouvoir la voix des futures générations et de diffuser leurs messages pour la création de lendemains plus justes et durables pour les enfants et les adultes du monde entier. Nous vous invitons à rejoindre ou à soutenir ce partenariat inspirant en allant sur www.vofg.org.









Je félicite Lupeoaunu's Vaai pour cette excellente initiative de partage de l'expérience et des réalités d'une jeune fille habitant Samoa et une des îles du Pacifique. Je lui suis reconnaissante du message qu'elle porte aux générations futures. C'est un appel, une pique de rappel pour le monde : il faut faire attention à la façon de protéger notre planète et de garder notre environnement sain. Je soutiens pleinement l'histoire de Lupe en tant que source d'inspiration.

Masela Tenisio

Directrice de l'école primaire St Mary, Savalalo, Apia

C'est une excellente histoire, qui met en avant des problèmes environnementaux, surtout la gestion des déchets et de la pollution sur les îles. On peut trouver tellement d'inspiration et de détermination chez cette jeune auteure environnementale qu'est Lupe.

Mr Anthony Talouli

Conseiller sur les questions de pollution, directeur par intérim de la division de la gestion des déchets et du contrôle de la pollution auprès du Secrétariat pour le Programme environnemental régional du Pacifique, Apia.

Une lecture éclairée sur le pouvoir d'une enfant. Le pouvoir simple mais efficace des petites solutions de tous les jours contre les changements climatiques, et de son influence à mobiliser toute une communauté pour passer à l'action !

Aurora Elisaia-Vaai

UNESCO Voices of Future Generations | Collection de livres pour enfants 6
La voix de son île | 1



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

ISBN 978-0956699558



9 780956 699558